

Lundi 16 Octobre 2017 18h30 – Espace Prosper Mérimée -

Didier Coquillas-Sistach proposait ce soir, sous l'égide de Mémoire et Patrimoine Moissagais, une conférence sur **les Sources et Fontaines à dévotion, guérisseuses et miraculeuses du Grand Sud-Ouest**.

Didier Coquillas-Sistach est docteur en histoire ancienne et médiévale, en archéologie et paléo-environnement à l'Université Bordeaux III – Guide conférencier – Chargé de cours et formateur à l'Université de Bordeaux – Intervenant à titre d'expert pour les reportages télévisuels régionaux et nationaux Cap Sud-Ouest (France 3) – Thalassa – Arte etc. Chargé de cours à l'Université de Bordeaux en lien avec le CNAM ...

Ce soir, Didier Coquillas-Sistach nous dévoile les secrets de ces sources et fontaines à dévotion et il s'agit là d'un voyage dans le temps de 6000 ans : des sources néolithiques à l'imposant sanctuaire de Notre Dame de Lourdes.

Sur les 2000 sources/fontaines guérisseuses christianisées présentées, Didier Coquillas-Sistach nous demande instamment de ne voir ni anticléricalisme ni peu ou prou d'ésotérisme dans sa présentation.

L'essentiel des sources et fontaines en France se cantonnent principalement sur 4 régions :

- Le Limousin en toute première position,
- L'Auvergne,
- Le Périgord vient en troisième position,
- Les Landes et la Gascogne (Médoc et pays de Buch : bassin d'Arcachon).

Différence entre SOURCE et FONTAINE :

La source (la « Houn » en gascon) est un simple trou ou une résurgence. C'est ainsi que l'on trouve des Pierres ou des endroits répertoriés « Notre-Dame de la Houn » ou le nom d'un village « la Hountine ».

La fontaine (« Font » en occitan) est souvent une simple margelle et a des commodités d'accès.

Démarches et moyens pour étudier les sources et fontaines :

- textes anciens, certains remontent à l'antiquité...
- textes souvent inexistantes ou difficilement exploitables (projection d'un texte du xvème siècle : l'écriture du XVè étant plus difficile à déchiffrer que les écrits du XIIè siècle).
- Textes plus récents : journal établi en 1840 : 12000 à 20000 personnes ont visité la source et ont laissé ainsi beaucoup d'informations.
- Documents sur la ville de Moissac : St Martin – Fontaine de Guilleran.
- Cadastre du XIX siècle avec des changements de propriétaires qui ont donné lieu à des situations surprenantes : Fontaine St Jean Baptiste et Fontaine St Martin...avec l'église remontée dans le sens inverse par rapport à l'origine.

- Céramique du XIX siècle : une assiette en terre cuite trouvée sur le marché à Moissac pour 2 euros et qui illustre les miracles liés à l'eau de Lourdes.

Certains textes retiennent l'attention et sont projetés in extenso :

- « La fontaine St Jacques fut un jour profanée et ELLE décida de fuir à travers la lande. Il a fallu que le marguillier la rattrape et l'arrête en plantant sa croix pour la fixer »...
- « Suite à des profanations, la fontaine Ste Quitterie se mit à bouillonner ...il a fallu l'intervention du curé pour qu'elle se calme »...
- « Un valet de ferme, mécréant et content de l'être, provoqua la fontaine en chantant une chanson grivoise... ».

Puis un très joli texte :

- « Du temps que les bêtes parlaient à la Fons-Galline...une fée fort jolie se maria et eut une petite fille qu'elle peignait et coiffait tous les matins... le mari transgressa l'ordre lui enjoignant de ne pas lui demander où elle allait... la fée disparut, mais la petite fille était coiffée et peignée tous les matins. Son père ne manquait pas de lui demander qui l'avait ainsi préparée...et l'enfant répondait que c'était sa mère... ».

2^{ème} Démarche pour l'étude de ces sources et fontaines : l'Archéologie.

- Vergoignan dans le Gers, **ou Vergonhan en gascon.**
- Le bulletin de la Sté Archéologique et Historique du Tarn et Garonne par J.C. Fau.

3^{ème} Démarche : toutes les formes du culte Naturaliste :

- Pierre – Roches – Menhirs et Dolmens - Gros caillou – grosses pierres déplacées et sauvées...
- Dans certains cas : christianisation de Menhirs en Bretagne et en Grande Bretagne.
- Projection d'une vue d'un Menhir avec un trou circulaire à la base : quelques fleurs séchées à l'intérieur... on apprend que des gens se réunissent, et cela, encore à notre époque, pour danser tout autour la nuit entière.
- Pèlerinage à la suite d'une découverte : un berger avait observé qu'une de ses vaches s'arrêtait auprès d'une pierre...après avoir creusé à l'endroit, on a trouvé une statue de Ste Catherine baignant dans du lait...
- Chênes avec du Gui...Un texte de 397 de Sulpice Sévère où il est question de la destruction d'un édifice religieux et ensuite, un individu qui s'acharne à vouloir déraciner un arbre (vraisemblablement sacré)...Les témoins n'avaient pas réagi à la destruction du temple, mais s'interposèrent vigoureusement à l'arrachage de l'arbre et menacèrent l'impétrant de l'assommer avec l'arbre s'il arrivait à l'arracher...et « si tu en réchappes... ».
- Les feux gigantesques de la St Jean, le 24 Juin : la nuit la plus courte...

Origines lointaines des dévotions qui reposent souvent sur l'observation des animaux.

- telle l'histoire du chien vieux et malade d'un soldat qui doit partir au combat : il jette l'animal dans l'eau, croyant ainsi s'en débarrasserRetour du soldat : le chien est non seulement vivant mais guéri !

- On retrouve des hâches et divers objets polis dans ou autour des sources : s'agit-il de dépôt votif ou d'une dévotion particulière liée à la source ?
- Fontaine avec un dénivelé de 3 mètres...

Eaux curatives et divines : tradition gauloise.

Thermes de Cassinogragus.

Chateauroux : l'eau surgit sous les escaliers.

Sources datant de l'époque romaine d'après Antyllus.

Projection d'un document répertoriant les sources d'après leurs fonctions :

- Eaux alcalines ou salines pour les fluxions de la tête ou de la poitrine.
- Eaux sulfureuses pour la nervosité.
- Eaux sulfatées pour les maux de la bouche, les amygdales.

De nombreuses sources ainsi sont réputées guérir tous les maux de la terre !

Dans les sources de la Seine en 1933, on a trouvé des éléments en bois, des têtes, des bustes, des extraits d'Ex Voto, des doigts, des pieds...

En 1843, près de 3000 éléments en bois ont été trouvés à Chamalières.

Culte des eaux : eaux et divinités. Un tableau répertoriant les divinités gallo-romaines est projeté. Parmi celles-ci, on remarque Apollon – Divona – Hercule – Hygie – Junon – Nymphes – Mantannos – Mars – Fortuna... et bien d'autres encore.

A Dax, on a trouvé plus de 2000 ex-voto et pièces.

Eaux divinatoires : Elles n'existent plus en France, mais sont toujours présentes dans d'autres pays.

Avènement du Christianisme à partir du IV^e siècle... et les saints « iront » à la conquête des fontaines ! Ce processus s'explique fort bien : l'eau est l'élément clé pour le baptême. Des Baptistères sont installés partout, le plus célèbre est sans doute celui de Poitiers : l'immersion est complète. Epoque mérovingienne en Italie.

L'Évangile selon St Jean est particulièrement explicite : « il y avait une piscine à Jérusalem et un mendiant malade, Bethesda, souhaitait s'immerger dedans au moment où l'eau bouillonnait. Mais handicapé, il n'arrivait jamais à entrer le premier dans cette piscine, condition sine qua non de la guérison... c'est alors que le Christ lui dit : « prends ton grabat, lève-toi et marche ».

Réactions violentes de l'Église au sujet des cultes rendus aux sources ...

452.....Synode d'Arles.

562.....Concile d'Agde.

1856...Interdiction des pèlerinages...

Eaux et Christianisme : Chaque source ou fontaine est dédiée à un saint :

Fontaine St Jean Baptiste.....Maux de tête.

« « St Jacques..... Mal au pied.

« « Marie-Madeleine..... Mal féminin.

« « St Eutrope..... Handicap quand on est « bancal ».

« « St Louis.....Mal d'oreilles.

On remarque facilement que les maux soignés sont en rapport avec la vie des saints en question. Par exemple, les maux de tête sont tous soignés par des saints qui ont eu la tête tranchée...

Liste des fontaines dans le 82 :

Aucamville.....Fièvres.

St Quirin (Bourg de Visa).....Yeux.

St Aureil à Castelneau (Lot).....Maux d'oreilles (évidemment).

Quatre mentions sur Moissac :

- St Michel

- Cloître

- St Martin

- N.D. d'Espis... (laquelle serait approvisionnée par l'eau de la ville précise-t-on dans la salle !).

M. Coquillas-Sistach nous projette alors une carte du Sud Ouest avec les points indiquant les sources et fontaines. Mais il nous précise que cette carte est incomplète car il n'est dans la région que depuis peu. Il est persuadé qu'il doit y avoir de nombreuses sources et fontaines dans le Gers. Dans le Quercy, on cherche dans les roches calcaires. Dans les Landes on cherche l'eau qui pointe au bout des stalactites. On cherche des résurgences...

M. Coquillas-Sistach nous cite des anecdotes vécues par lui qui démontre la culture du secret autour de ces sources. Par exemple, au pays Basque à Aussurucq (64) au pied d'un beau monument jaillit une source. Plusieurs personnes étaient présentes et parlaient français. A l'approche de monsieur Coquillas-Sistach, l'étranger, les conversations se firent subitement en basque... Essai infructueux de notre conférencier pour obtenir des explications sérieuses sur la source (on avait commencé par lui dire, que cette eau servait pour le Ricard !)... dispersion du groupe mais quelques temps après, un homme est revenu et a fini par parler de la fontaine miraculeuse.

Différentes vues de sources sont projetées :

Moissac.....la fontaine aux 24 échelons.

Bordeaux.... La fontaine de la Roche pour faire pleuvoir.

Lourdes.....Est évidemment la source la plus célèbre.

Le guide du pèlerin édité en 1929/1930 est particulièrement intéressant à consulter.

Dans les us et coutumes on relève un rituel spécifique, organisé et compliqué :

Les initiateurs : Recommandeuses ou Recommandaires dans les Landes – les Tireuses de Parts dans le Périgord.

Dans les pratiques on relève : les ablutions, les immersions, la boisson. Mention est faite également des démarches religieuses : bénédiction du prêtre pour rendre l'eau

miraculeuse...

Toujours dans les pratiques : des linges sont suspendus, aux arbres et aux abords des sources : quand le linge sera sec, on sera guéri !

Conséquences inattendues et spectaculaires :

Processions – Pèlerinages et kermesses.

Dans sa conclusion, notre conférencier relate un cas qu'il a vécu sur le site de St Michel de Lapujade 33 : Une femme en proie à une violente crise d'asthme insensible aux médicaments, a bu l'eau de la source et a été instantanément soulagée : l'asthme avait disparu. Depuis, elle boit chaque matin un verre de cette précieuse eau. L'analyse de l'eau révèle la présence du soufre.

Ces pratiques, venues du fond des âges et pour la plupart disparues, refont surface et il semblerait qu'on assiste à une renaissance de ce patrimoine.

Monsieur Coquillas-Sistach, en 1h1/2, a réussi à nous faire survoler une histoire vieille de 6000 ans...serait-ce là un effet de ces sources et fontaines à dévotion ? Le public fort nombreux (plus de 90 personnes) a salué avec enthousiasme cette prestation exceptionnelle et a entouré monsieur Coquillas-Sistach en quête de renseignements supplémentaires...mais il était plus de 20h et l'alarme scélérate de l'espace Prosper Mérimée allait se déclencher...

Grand merci et bravo à notre conférencier qui a su, en un temps record, captiver et passionner l'auditoire.

Danielle Bordes

Responsable des conférences.